



COMMUNIQUE DE PRESSE 29/06/2022

Du tri des biodéchets à la production de gaz renouvelable Focus sur un territoire exemplaire dans l'ouest lyonnais.

9 mois après le lancement de l'expérimentation, le SITOM Sud-Rhône présente un premier bilan de l'expérimentation mise en place sur son territoire en matière de tri et de valorisation en gaz renouvelable des biodéchets. Engagée à la suite d'un appel à projets de l'Ademe, cette expérimentation, toujours en cours réunit une centaine de foyers volontaires de 8 communes pilotes réparties sur 3 communautés de communes (Vallée du Garon, Pays de l'Ozon, Pays Mormantais) ... des habitants qui trient leurs biodéchets, les déposent dans un point d'apport volontaire (une dizaine mise en place actuellement), ceux-ci étant ensuite transportés puis transformés en gaz renouvelable sur le site de Méthamoly (St Denis-sur-Coise). Un bel exemple d'économie circulaire soutenu par GRDF puisqu'in fine ce gaz pourra être à nouveau consommé par les usagers.

[Une démarche engagée par le SITOM Sud-Rhône et soutenue par l'ADEME](#)

Le SITOM Sud-Rhône, syndicat de traitement des déchets sur les trois communautés de communes du Sud du département du Rhône, est pionnier dans la valorisation des biodéchets.

Plusieurs actions ont été engagées depuis 2007 : installation de composteurs, mise à disposition de poules, diagnostic gaspillage alimentaire-biodéchets sur les cantines. En 2021, à la suite d'un appel à projets de l'ADEME AuRA, le SITOM met en place l'expérimentation de 13 points d'apport volontaire comme solution complémentaire de tri à la source et valorisation des biodéchets par la méthanisation. Cette solution permet ainsi de répondre à l'obligation réglementaire européenne (loi anti-gaspillage) de tri à la source pour tous à partir de 2024 et d'engager le territoire dans une stratégie d'économie circulaire vertueuse.



Depuis six mois, le SITOM Sud Rhône a déployé 13 points d'apports volontaires qui se situent en majorité dans les centres-bourgs des communes participantes. Ainsi, par ce dispositif, la gestion de ces biodéchets précédemment enfouis ou incinérés est moins impactante pour l'environnement, et permet d'en faire une ressource.

Le SITOM Sud Rhône a choisi une solution mixte : compostage et retour à la terre dans les quartiers où l'habitat individuel permet cette pratique et collecte des biodéchets en apport volontaire dans les quartiers au tissu urbain dense. Le SITOM est très engagé dans cette boucle circulaire de valorisation des biodéchets, tant via le compostage que via la production d'une énergie.

Les déchets déposés dans les bornes d'apport volontaire sont collectés, transportés et déconditionnés par l'entreprise Ecovalim afin de produire un mélange appelé « soupe ». Cette soupe organique est ensuite acheminée vers l'unité de méthanisation Méthamoly située à Saint-Denis-Sur-Coise (42) pour produire du biogaz. Cette énergie renouvelable est alors injectée dans les réseaux locaux de gaz pour les villages des alentours. Le digestat, résidu de la méthanisation, est épandu sur les terres agricoles voisines, nourrissant ainsi le sol et évitant la consommation d'engrais chimiques.

L'expérience, engagée fin 2021, reçoit un retour très positif des habitants engagés. A terme, 500 habitants volontaires doivent permettre de valoriser environ 50 tonnes de biodéchets par an. La généralisation de la démarche auprès des habitants en habitat dense des communes du territoire concernées pourrait permettre de valoriser à terme près de 155 tonnes de biodéchets chaque année. A cela s'ajoutent les biodéchets des gros producteurs (EHPAD, restaurants, cantines scolaires, marchés forains ...). Le gisement estimé annuel est de 500 tonnes.

Pour la région Auvergne Rhône-Alpes, le potentiel de biodéchets estimé est de 600 GWh par an, permettant à 150 000 logements neufs de se chauffer au gaz. En France, le traitement des biodéchets a pour potentiel estimé 7 500 GWh de production par an en équivalent énergie, ce qui permettrait de réduire l'émission de CO₂ de 1.5 tonne et d'alimenter 1,8 million de logements neufs en équivalent.

[Le gaz vert, créateur d'indépendance énergétique](#)

Le biométhane ou gaz vert, est une réelle opportunité pour décarboner et relocaliser une part de la production au service de la souveraineté énergétique. Le processus de méthanisation permet à la fois de produire de l'énergie renouvelable, un retour au sol naturel de matière, de valoriser des déchets, pérenniser les exploitations agricoles et de développer une activité économique locale en milieu rural. Ce gaz vert est produit exclusivement en France comme c'est le cas à Méthamoly.

En 2021, la dynamique de développement de la filière biométhane s'est poursuivie. En une année, 152 nouveaux sites de méthanisation ont été raccordés aux réseaux gaziers. La capacité installée – 7,3 TWh/an - dépasse dès à présent les objectifs de la programmation pluriannuelle de l'énergie fixés à 6 TWh/an en 2023. L'objectif de 14 TWh en 2028 pourra être atteint fin 2023.

Si cette dynamique se poursuit, les gaz renouvelables - incluant les nouvelles modalités de production de méthane de synthèse et d'hydrogène verts- pourraient représenter au moins 20 % de la consommation de gaz en France avant 2030.

3 questions à René Martinez Président du SITOM Rhône-Sud

Pouvez-vous nous rappeler la genèse de l'expérimentation ?

« Nous sommes depuis de nombreuses années sensibilisés et acteurs dans la gestion de biodéchets et nous avons d'ailleurs caractérisé un taux de 30 kg par habitant de bio déchets et 500 tonnes par an susceptible d'être méthanisés. Avec le soutien de GRDF, nous avons donc répondu à cet appel à projets de l'Ademe afin de mettre en place un projet mobilisateur avec le cofinancement d'une dizaine de points de collecte sur le territoire. Nous avons dû identifier des zones à bons rendements de collecte et à travailler sur l'acceptabilité à la fois des communes et des riverains, mais 9 mois après son lancement force est de constater que les habitants sont au rendez-vous et engagés ! »

Les habitants sont-ils faciles à convaincre ?

« L'enjeu est là ! Très rapidement, quand un point de collecte est créé, nous avons 10 à 15 foyers volontaires. L'objectif est d'aller chercher des foyers supplémentaires, car à terme un point sera réellement efficace avec 40 foyers par zones de collecte. Nos équipes sont sur le terrain pour informer et convaincre mais un levier se situe également auprès des enfants et nous agissons au sein des écoles pour en faire des ambassadeurs de la démarche auprès de leurs parents. Une fois convaincus, ces habitants sont réellement engagés. Nous avons mis en place un système de badge qui nous permet de constater que le tri effectué est de qualité et que les habitants ont pris le réflexe de venir régulièrement sur les points de collecte. 23 tonnes de biodéchets devraient être collectés d'ici fin 2022 et donc revalorisés. »

Quelles suites à cette expérimentation ?

« Le déploiement à plus grande échelle, bien sûr avec un objectif de 43 points de collecte pour nous rapprocher au mieux des habitants, la distance étant un frein à l'engagement. Parallèlement, nous avons engagé un travail de recensement de professionnels (bars, restaurants, commerces, écoles, Ephad) pour leur proposer un système de collecte personnalisé. Si on veut boucler la boucle, le prochain enjeu sera de créer un méthaniseur sur notre territoire, et nous y travaillons avec GRDF ».

Focus sur Méthamoly

Le projet de l'unité de méthanisation Méthamoly est né il y a dix ans dans les Monts du Lyonnais porté par le SIMOLY (Syndicat Intercommunautaire des Monts du Lyonnais), devenu depuis la Communauté de communes des Monts du Lyonnais. En 2012, il a fait réaliser une étude sur la méthanisation. Dans le même temps, quatre fermes se posent des questions sur le sujet. Les deux idées se sont rejointes et le projet est activé avec le soutien du service agriculture et énergie du SIMOLY.



Dix ans plus tard, le bilan est très positif avec un projet réfléchi et bâti comme un projet industriel et un tour de table complémentaire avec des investisseurs et développeurs.

Depuis mars 2019, Méthamoly traite les 12 000 tonnes d'effluents de six fermes (800 bovins), mais aussi 8 000 tonnes de résidus de l'industrie agroalimentaire, déchets organiques... C'est un service au territoire. L'activité permet également d'injecter du biométhane dans le réseau GRDF pour alimenter 1 500 foyers au niveau local et de contribuer ainsi à l'autonomie énergétique. Elle génère de l'emploi puisque 8 à 10 personnes à temps plein travaillent sur, ou en lien avec le site. Elle permet aussi de pérenniser nos exploitations et de fertiliser les terres via le digestat sans avoir à recourir aux engrais de synthèse. Depuis un an, elle permet par ailleurs de ravitailler les véhicules en biogaz, grâce à une station créée à proximité.

Cette station contribue à un maillage du territoire d'infrastructures d'avitaillement gaz, essentiel au développement de la solution mobilité gaz pour le transport de personnes et de voyageurs. Elle permet par exemple à des entreprises comme Berthelet, possédant une flotte importante de véhicules roulant au BioGNV, de développer cette solution alternative, avec une ressource naturelle, renouvelable et produite localement.

3 questions à Guilhem Armanet, directeur clients territoires GRDF Sud-Est

Quel bilan pour la méthanisation en Auvergne Rhône-Alpes ?

« Très positif et le gaz vert et durable dans notre région c'est une forte dynamique ! 35 méthaniseurs sont raccordés au réseau et produisent l'équivalent de la conso de 83 250 logements. Et nous allons presque doubler d'ici 2 ans. Notre rôle : accompagner les collectivités et els agriculteurs dans le développement d'unités de méthanisation. 104 projets sont inscrits pour injecter du gaz vert dans notre réseau et 14 stations publiques de biométhane carburant sont déjà ouvertes. La dynamique est forte car les enjeux sont immenses, surtout dans cette période de tension sur l'approvisionnement en énergie. L'objectif de 100% de gaz renouvelables dans nos réseaux en AuRA en 2050 est ambitieux. Nous allons y arriver pour faire notre part et réduire, tous ensemble, notre indépendance énergétique. »

Quel est votre rôle précisément ?

« Notre rôle est de soutenir cette dynamique et mettre autour de la table tous les partenaires naturels du gaz vert. Ça veut dire être aux côtés des élus : partager toutes les informations et outils pour répondre aux enjeux d'acceptabilité sur leur territoire. Ça veut dire aussi les conseiller sur des dispositifs d'incitation à la conversion. Nous apportons aussi notre soutien aux agriculteurs en organisant des visites de sites, des échanges avec d'autres agriculteurs déjà engagés. Nous aidons au montage de leur projet et nous partageons avec les jeunes générations aujourd'hui en formation dans les lycées agricoles. Bien sûr, enfin, nous agissons pour informer et convaincre les professionnels de la route ou les promoteurs immobilier de faire le choix du gaz renouvelable pour que la production soit injectée dans les logements et utilisée dans les véhicules scolaires ou camions. »

Et le consommateur dans tout cela ?

« Le consommateur est prêt à consommer du gaz vert comme nous l'a montré l'étude réalisée auprès de 2 000 Auvergnats fin 2021. Il faut l'informer, le mobiliser, aller à sa rencontre car de la connaissance naît l'adhésion ! Les expérimentations comme celle engagée par le Sitom Sud Rhône y participent concrètement. Je suis convaincu que le consommateur est aussi un citoyen et qu'il est prêt à participer à cette économie circulaire vertueuse et à consommer du gaz local si on le lui propose. Alors le faire participer à cette chaîne à la base en triant et faisant collecter ses biodéchets me paraît être une façon intelligente et efficace de le rendre acteur.

Et ce n'est pas anecdotique : dans notre région, le potentiel de biodéchets estimé est de 600 GWh par an. Si chacun collecte c'est 150 000 logements neufs qui pourront se chauffer au gaz renouvelable made in Auvergne Rhône Alpes ! Ces initiatives vont se multiplier je l'espère car elles seront bénéfiques et participeront à réussir la transition écologique et énergétique de nos territoires. »

Contact presse GRDF :

Michèle BAZIN – michele.bazin@grdf.fr – 06 24 55 24 46

Stephanie Wiese – stephanie.wiese@grdf.fr – 06 72 90 09 02

Carmela Silletti (agence plus2sens- - carmela@plus2sens.com – 04 37 24 02 58

A PROPOS

GRDF

Principal gestionnaire de réseau de distribution de gaz en France, GRDF distribue, chaque jour, le gaz à plus de 11 millions de clients pour se chauffer, cuisiner, se déplacer, quel que soit leur fournisseur. Pour cela, conformément à ses missions de service public, GRDF conçoit, construit, exploite, entretient le plus grand réseau de distribution d'Europe (202 759 km) dans plus de 9 500 communes, en garantissant la sécurité des personnes et des biens et la qualité de la distribution.

Le gaz est une énergie moderne, disponible, économique, de plus en plus respectueuse de l'environnement. Avec l'essor du gaz vert, un gaz renouvelable produit localement, le réseau gaz est un maillon essentiel à la transition écologique. GRDF s'inscrit comme un partenaire incontournable auprès des collectivités territoriales pour les accompagner vers la neutralité carbone au travers de leurs choix de politiques énergétiques et de mobilité durable.

<https://www.grdf.fr>

SITOM

Le Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères (SITOM) Sud Rhône, présidé depuis le 15 mai 2008 par René Martinez, a été créé en 1987 et compte plus de 87 000 habitants. Afin de préserver l'environnement et de maîtriser les coûts de gestion des ordures ménagères, les élus du SITOM ont pris très rapidement des mesures pour limiter le tonnage de déchets incinérés à l'Unité de Traitement et de Valorisation Énergétique (UTVE) de Gerland. Les habitants disposent également de 9 déchèteries pour les encombrants, les gravats, les déchets végétaux, la ferraille et les produits toxiques. Ils ont par ailleurs des points d'apport volontaire pour trier les emballages à recycler, les journaux-magazines, le verre et les piles. La collecte sélective a été mise en porte à porte via la distribution de bacs jaunes dans les communautés de communes de la vallée du Garon, du pays d'Ozon.

<https://www.sitom-sud-rhone.com>

ECOVALIM

ECOVALIM, est spécialisée depuis 2011 dans la collecte, le tri et la valorisation des biodéchets vrac ou conditionnés issus de la restauration hors foyer et des collectivités. L'ambition d'ECOVALIM est de réduire l'impact écologique des biodéchets par leur valorisation et la création de bioénergies grâce à la méthanisation. Dès sa création, la volonté d'ECOVALIM a été de respecter une logique de territorialité et de proximité, en maintenant la collecte et son site de valorisation, proche de ses clients.

<https://www.ecovalim.fr/index.php>

METHAMOLY

Méthamoly est une unité de méthanisation implantée dans les Monts du Lyonnais, qui traite les effluents d'élevage de six fermes et des biodéchets issus du Territoire pour produire un gaz 100% renouvelable et local. Opérationnelle depuis mars 2019, l'installation produit 150 Nm³/h de biométhane, injectés dans le réseau de gaz naturel. Cette production permet d'alimenter une station de Bio GNV Publique, des industriels, des bâtiments tertiaires et des foyers. La production d'énergie est l'équivalent de la consommation de plus de 2500 foyers neufs ou 50 Bus au GNV.

BERTHELET

Entreprise familiale, Berthelet est depuis 3 générations un acteur-clé de la mobilité urbaine et interurbaine de la région Auvergne-Rhône-Alpes. La société, qui compte 350 collaborateurs, est présente sur toute la chaîne du transport avec une gamme complète de mobilité pour les déplacements du quotidien et pour les loisirs : transports scolaires, lignes régulières sur réseaux urbains, activités aéroportuaires, transport de tourisme et d'affaires, tournées d'artistes et tourisme fluvial.

Engagée dans la transition énergétique, Berthelet a déployé dès 2018 une flotte de navettes parking roulant exclusivement au BioGNV sur le site de l'aéroport Lyon-Saint Exupéry. Elle a été la première à mettre en œuvre la solution BioGNV pour le compte de SYTRAL Mobilités sur le réseau TCL de l'Est-lyonnais et aujourd'hui 85% de cette flotte roule au biogaz.

Berthelet.fr